# PLANTES EMMENAGOGUES UTILISEES EN MEDECINE TRADITIONNELLE PAR LES PEUPLES ABBEY ET KROBOU D'AGBOVILLE (COTE-D'IVOIRE)

# N'GUESSAN Koffi\*1, KOUADIO Kouassi<sup>2</sup>, KOUAME N'Guessan François<sup>1</sup>

- 1 : Enseignants-Chercheurs à l'Université de Cocody-Abidjan (Côte-d'Ivoire), UFR Biosciences, Laboratoire de Botanique. 22 BP 582 Abidjan 22. Fax : (225) 22444688.
- 2 : Doctorant au sein du Laboratoire de Botanique, UFR Biosciences, Université de Cocody-Abidjan (Côte-d'Ivoire).
- \*: Auteur pour toute correspondance. Tél.: (225) 23000652; Cel.: (225) 07873013 E-mail: nguessankoffifr@yahoo.fr

### Résumé

Une enquête ethnobotanique réalisée chez les Abbey et Krobou, deux groupes ethniques dans le Département d'Agboville (Côte-d'Ivoire), a montré que les tradithérapeutes utilisent 44 espèces de plantes, toutes des Angiospermes Dicotylédones, comme emménagogues. Ce sont 35 recettes médicamenteuses dont 32 monospécifiques qui assurent le traitement des aménorrhées, dysménorrhées, ménorragies et métrorragies. Les drogues sont constituées de diverses parties de la plante : écorces de tige, écorces de racine, épiderme de tige, tubercules racinaires, fleurs, plantes entières et surtout les feuilles qui représentent 38,46 % des organes utilisés. Les quantités de drogues sont imprécises : elles sont exprimées à travers des instruments de mesure comme la calebasse, le canari, l'écuelle, le seau. Les organes sont surtout employés à l'état frais (94,28 %). Les modes de préparation sont nombreux : le pétrissage avec 38,63 % et la décoction (18,18 %), sont les plus employés. Les modes d'administration sont divers ; les plus sollicités sont les lavements (51,21 %) et les boissons (41, 46 %) ; les ingurgitations, les instillations buccales, les bains vaginaux sont employés à un degré moindre.

Mots clés: Aménorrhée, Dysménorrhée, Ménorragie, Métrorragie, Tradithérapeutes

# PLANTS EMMENAGOGUES USED IN TRADITIONAL MEDECINE BY THE ABBEY AND KROBOU PEOPLES OF AGBOVILLE (CÔTE-D'IVOIRE)

### **Abstract**

An ethnobotanical survey carried out among the Krobou and Abbey, two ethnic groups in the Department of Agboville showed that the traditional doctors use 44 species of plants, as Dicotyledonous angiosperms as emmenagogues. These are 35 medicinal receipts including 32 monospecific which ensure the treatment of amenorrheas, dysmenorrheas, menorrhagia and metrorrhagia. The drugs are made up of various parts of the plant: bark of stems, bark of roots, skin of stems, tuber, flowers, whole plants and especially the leaves which account for 38,46% of the organs that are used. The quantities of drugs are vague: they are expressed through measuring instruments like the calabash, the canary, the bowl, the bucket. The organs are especially employed in afresh state. The preparation modes are numerous: the kneading with 38, 63% and the decoction are the most employed. The modes of administration are varied; the most solicited ones are the rectal injections and the drinks. The oral ingurgitations, instillations and the vaginal baths are employed with a lesser degree.

Keywords: Amenorrhea, Dysmenorrhoea, Menorrhagia, Metrorrhagia, traditional Doctors

### INTRODUCTION

La logique de la vie c'est de se reproduire ; sans la reproduction, il n'y a pas pérennité de l'espèce. C'est pourquoi, le sentiment légitime de tout couple, dans la société africaine traditionnelle, c'est d'avoir au moins un enfant. Une femme dont le cycle sexuel est perturbé aura des difficultés pour enfanter ; elle sera l'objet de raillerie, de moquerie et d'injure. Les menstrues ou hémorragies menstruelles sont le résultat d'une nécrose de la muqueuse utérine arrivée au terme d'une série de transformations cycliques des glandes, des vaisseaux. Une lésion ou un trouble trophique de la muqueuse ou de ces vaisseaux peut inhiber la menstruation. Les modifications cycliques de l'utérus sont elles-mêmes dues à des modifications cycliques ovariennes qui sont, elles aussi,

conditionnées par le fonctionnement du complexe hypothalamo-hypophysaire et l'intégrité de la thyroïde. La menstruation, sensible aux émotions, au stress, apparaît donc comme le résultat de la loi de solidarité hormonale (NETTER, 1962). Les manifestations des perturbations hormonales se traduisent par diverses affections parmi lesquelles nous pouvons citer :

- les aménorrhées (absence des règles, en dehors de la grossesse, chez une femme capable de procréer);
- les dysménorrhées (menstrues douloureuses et répétées deux ou plusieurs fois dans le mois) ;
- les ménorragies (règles douloureuses, prolongées et surabondantes) ;
- les métrorragies (saignements génitaux anormaux qui se produisent au cours de la grossesse).

MAURICE (1986) indique que ces affections ont des causes diverses : malformations congénitales, anomalies supra thalamiques, anomalies de la fonction gonadotrope, anomalies urovaginales.

Pour remédier à ces problèmes de santé, des investigations ethnobotaniques ont été menées, dans bon nombre de pays en voie d'émergence. KERHARO et BOUQUET (1950), BOUQUET et DEBRAY (1974), A.C.C.T. (1983), A.C.C.T. (1989), NACOULMA-OUEDRAOGO (1996) et OUATTARA (2006) ont rapporté, dans leurs études, que diverses drogues de plantes sont employées comme emménagogues, par des populations rurales.

C'est aussi le cas chez les peuples Abbey et Krobou qui ont reconnu les vertus médicinales de 44 espèces de plantes qu'ils utilisent comme emménagogues, depuis des siècles. Dans cette étude, nous faisons découvrir toutes ces plantes en présentant certaines de leurs caractéristiques botaniques ainsi que les recettes médicamenteuses utilisées pour traiter chacune des 4 affections que sont les aménorrhées, les dysménorrhées, les ménorragies et les métrorragies.

### I - MATERIEL ET METHODE

### 1 - Présentation de la zone d'étude

Nous avons mené nos investigations dans 4 villages du Département d'Agboville (Aboudé-Mandéké, Aboudé-Kouassikro, Offoumpo et Oress-Krobou). Situé dans le sud forestier de la Côte-d'Ivoire, à 80 km d'Abidjan, le Département d'Agboville (figure 1), de forme presque hexagonale, a une superficie de 3850 km<sup>2</sup>. Il fait partie du domaine guinéen à secteur mésophile (CHEVALIER, 1948) caractérisé par la forêt dense humide semi-décidue (figure 2). Actuellement, une grande partie de cette forêt a été exploitée pour différentes cultures (SODEFOR, 1993). La région d'Agboville bénéfice d'un climat chaud et humide caractérisé par 4 saisons : une grande saison sèche de décembre à mars, une grande saison de pluie d'avril à juillet, une petite saison sèche d'août à septembre et une petite saison de pluie d'octobre à novembre. La température la plus faible (25° 4) est notée en août, au moment de la mousson. La température la plus élevée (29°1) est obtenue en janvier, au moment de l'harmattan (N'GUESSAN, 1989). Les 4 villages visités comptent 23 000 habitants (ANONYME, 1998). La population autochtone est constituée d'Abbey et de Krobou. Aux côtés des autochtones, existe une petite communauté d'allochtones : Abidji, Abron, Appolo, Dioula, Lobi, Sénoufo et Wobè. Ils représentent 8 % de la population. Ces allochtones pratiquent surtout le commerce. Il y a aussi des allogènes qui représentent 20 % de la population. Originaires de la sous région ouest africaine : Bénin, Burkina Faso, Ghana, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Tchad et Togo, ces allogènes sont employés comme manœuvres dans les plantations agro-industrielles (caféiers, cacaoyers, hévéa).

## 2 - Enquête ethnobotanique

Pour conduire l'enquête ethnobotanique, nous avons fait appel à un guide. Sur la base des indications qu'il nous a fournies, nous avons établi un répertoire de 35 tradithérapeutes. Après plusieurs contacts, nous avons pu obtenir des rendez-vous avec 30 d'entre eux. Ce sont 13 hommes et 17 femmes, tous des adultes. Nous les avons interrogés sur les 4 affections (aménorrhées, dysménorrhées, ménorragies et métrorragies). Il s'agissait de connaître les plantes utilisées et les différentes recettes médicamenteuses qui s'y rapportaient. Pour la nomenclature des échantillons récoltés au cours de cette enquête ethnobotanique, nous nous sommes servis de Flora of West

Tropical Africa de HUTCHINSON et DALZIEL (1952 à 1972) et de la flore de Côte-d'Ivoire (AKE-ASSI, 1984). Les noms scientifiques ont été actualisés selon l'énumération des plantes d'Afrique (LEBRUN et STORK, 1991, 1992, 1995 et 1997). A partir des notes prises lors de nos investigations ethnobotaniques sur le terrain et des spécimens conservés dans l'herbier du Centre National de Floristique (C. N. F.), nous avons déterminé les caractéristiques botaniques des plantes recensées. Nous nous sommes appuyés sur la flore de Côte-d'Ivoire (AKE-ASSI, 1984), pour les indications biogéographiques.

## 3 - Matériel végétal et technique

Le matériel biologique utilisé est représenté par les plantes emménagogues recensées ainsi que les différentes parties utilisées pour préparer les recettes médicamenteuses. La fiche d'enquête ethnobotanique a constitué l'essentiel du matériel technique (annexe). Un appareil de photos numérique a permis des prises de vue.

### II - RESULTAT

## 1 - Caractéristiques botaniques des espèces de plantes recensées

## 1.1-Position systématique

Dans le tableau I, nous présentons la position systématique des 44 espèces recensées.

Tableau I : Répartition des plantes par catégories taxonomiques

Embrano	hement : Spermaph	nytes	
Sous-Em	branchement : Ang	giospermes	
Classe : l	Dicotylédones		
Sous- Classes	Ordres	Familles	Genres et espèces
	Asterales	Asteraceae	Ageratum conyzoides L. Lactuca sativa L. Microglossa pyrifolia (Lam.) Kuntze Struchium sparganophora (L.) Kuntze
	Gentianales	Apocynaceae Loganiaceae Periplocaceae	Thevetia neriifolia Juss. ex Steud.  Anthocleista djalonensis A. Chev.  Parquetina nigrescens (Afzel.) Bullock
	Lamiales	Lamiaceae	Hoslundia opposita Vahl Ocinum gratissimum L.
Asteridae	Rubiales	Rubiaceae	Diodia rubricosa Hiern Oldenlandia corymbosa L. Tricalysia coriacea (Benth.) Hiern
∢	Scrophulariales	Bignoniaceae	Kigelia africana (Lam.) Benth.

Dilleniidae Caryophyllidac	Caryophyllales	Nyctaginaceae	Boerhavia diffusa L.		
	Capparales	Capparidaceae	Euadenia trifoliolata (Schum, et Thonn.) Oliv.		
fac	Malvales	Malvaceae	Hibiscus rosa-sinensis L.		
piid	Violales	Cucurbitaceae	Momordica charantia L.		
Dille		Flacourtiaceae	Caloncoba echinata (Oliv.) Gilg		
Hamamelidae	Urticales	Cecropiaceae	Musanga cecropioides R. Br. Myrianthus arboreus P. Beauv.		
		Moraceae	Ficus sur Forssk. Ficus thonningii Blume Ficus unibellata Vahl Milicia excelsa (Welw.) Benth.		
Magnolidae	Piperales	Piperaccac	Piper guineense Schum. et Thonn. Piper umbellatum L.		
	Celastrales	Icacinaceae	Icacina manii Oliv.		
	Euphorbiales	Euphorbiaceae	Erythrococca anomala (Juss. Ex Poir.) Prain Phyllanthus amarus Schum. et Thonn. Ricinodendron heudelotii (Baill.) Pierre ex Heckel subsp. africanum (Müll. Arg.) J. Léonard		
		Pandaceae	Microdesmis keayana J. Léonard		
Rosidae	Fabales	Caesalpiniaceae	Caesalpinia benthamiana (Baill.) Hérend. Caesalpinia bonduc (L.) Roxb. Cassia occidentalis L.		
		Fabaceae	Baphia nitida Lodd. Desmodium adscendens (Sw.) DC.var. adscendens Erythrina senegalense A. DC. Mucuna flagellipes Hook. f.		
	Myrtales	Combretaceae	Combretum racemosum P. Beauv.		
	Rosales	Connaraceae	Cnestis ferruginea Vahl ex DC.		
		Crassulaceae	Kalanchoe crenata (Andr.) Haw.		
	Sapindales	Anacardiaceae	Mangifera indica L. Spondias mombin L.		
		Meliaceae	Carapa procera DC.		
		Rutaceae	Afraegle paniculata (Schum.) Engl.		
Total: 6	17	26	Genres: 40; Espèces: 44		

# 1.2- Types Morphologiques, Types Biologiques et Affinités Chorologiques en Afrique

Le tableau II ci-après donne des indications sur ces caractéristiques botaniques. En ce qui concerne les Affinités Chorologiques, les symboles sont empruntés à AKE-ASSI (1984).

Tableau II : Répartition des plantes emménagogues par Type Morphologique, Type Biologique et Affinité Chorologique en Afrique

- 1		-			
	Caractéristiques botaniques				
Plantes	Турс	Туре	Affinités chorologiques		
	morphologique	biologique	en Afrique		
Afraegle paniculata	Arbrisscau	Microphanérophyte	GC-SZ		
Ageratum conyzoides	Herbe	Thérophyte	GC-SZ		
Anthocleista djalonensis	Arbrisseau	Microphanérophyte	GC-SZ		
Baphia nitida	Arbrisseau	Microphanérophyte	GC		
Boerliavia diffusa	Herbe	Nanophanérophyte	GC		
Caesalpinia benthamiana	Liane	Microphanérophyte	GC-SZ		
Caesalpinia bonduc	Liane	Microphanérophyte	GC		
Carapa procera	Arbrisseau	Microphanérophyte	GC-SZ		
Cassia occidentalis	Arbuste	Nanophanérophyte	GC-SZ		
Cnestis ferruginea	Liane	Microphanérophyte	GC		
Consbretum racemosum	Liane	Mésophanérophyte	GC		
Desmodium adscendens	Herbe	Chaméphyte	GC		
Diodia rubricosa	Herbe	Chaméphyte	GC		
Erythrina senegalense	Arbrisseau	Microphanérophyte	GC-SZ		
Erythrococca anomala	Arbuste	Nanophanérophyte	GC		
Euadenia trifoliolata	Arbuste	Nanophanérophyte	GC		
Ficus sur	Arbrisseau	Microphanérophyte	GC-SZ		
Ficus thonningii	Arbrisseau	Microphanérophyte	GC-SZ		
Ficus unibellata	Arbrisseau	Microphanérophyte	GC-SZ		
Hibiscus rosa-sinensis	Arbuste	Nanophanérophyte	I		
Hoslundia opposita	Arbuste	Nanophanérophyte	GC-SZ		
Icacina manii	Liane	Microphanérophyte	GC		
Kalanchoe crenata	Herbe	Nanophanérophyte	GC-SZ		
Kigelia africana	Arbre (petit)	Microphanérophyte	GC-SZ		
Lactuca sativa	Herbe	Nanophanérophyte	I		
Mangifera indica	Arbre (moyen)	Mésophanérophyte	I		
Microdesmis keayana	Arbrisseau	Microphanérophyte	GC		
Microglossa pyrifolia	Herbe	Nanophanérophyte	GC		
Milicia excelsa	Arbre (grand)	Mégaphanérophyte	GC		
Moniordica charantia	Liane	Nanophanérophyte	GC		
Mucuna flagellipes	Liane	Microphanérophyte	GC		
Musanga cecropioides	Arbre (moyen)	Mésophanérophyte	GC		
Myrianthus arboreus	Arbre (petit)	Microphanérophyte	GC		
Ocinium gratissinium	Arbuste	Nanophanérophyte	GC-SZ		
Oldenlandia corynibosa	Suffrutex	Chaméphyte	GC-SZ		
Parquetina nigrescens	Liane	Microphanérophyte	GC		
Phyllanthus amarus	Suffrutex	Nanophanérophyte	GC		
Piper guineense	Liane	Microphanérophyte	GC		
Piper unibellatum	Herbe	Nanophanérophyte	GC		
Ricinodendron heudelotii	Arbre (moyen)	Mésophanérophyte	GC		
Spondias mombin	Arbre (petit)	Microphanérophyte	GC-SZ		
Struchium sparganophora	Herbe	Nanophanérophyte	GC GC		
Thevetia neriifolia	Arbrisseau	Microphanérophyte	I		
Tricalysia coriacea	Arbrisseau	Microphanérophyte	GC		
Tricalysia coriacea	Aiblisseau	Iviterophanerophyte	00		

# 2 - Usages thérapeutiques des plantes emménagogues recensées

Dans le tableau III ci-dessous, nous donnons les caractéristiques des différentes recettes médicamenteuses.

Tableau III : Caractéristiques des recettes médicamenteuses par type d'affection

			AMENORRHEES		
Plantes	Partie de la plante utilisée	Etat	Mode de préparation, forme pharmaceutique	Mode d'adminis- tration	Posologie
Anthocleista djalonensts	Ecorces de racine	Frais	Décoction : décocté	Boisson	I louche 2 fois'j, en 15 j
Boerhavia diffusa	Tubercule racinaire	Frais	Pétrissage : pâte + eau tiède = mixture	Lavement	2 fois/semaine, durant 15 jours
Combretum racemosum	Tige	Frais	Mastication comme cure- dents: jus	Ingurgitation	2 fois/j, jusqu'à guérison
Diodia rubricosa	Plante entière	Frais	Décoction : décocté	Boisson	1 verre à bière, 2 fois/j, sur 10 j
Ficus sur	Ecorces de racine	Frais	Décoction : décocté	Boisson	verre à bière, 2 fois/j, sur 15 j
Hibiscus rosa-sinensis	Fleurs	Frais	Infusion: infusé	Boisson	1 calebasse 2 fois/j, en 15 j
lcacina manii	Tubercule racinaire	sec	Torréfaction, pulvérisation: poudre + eau = mixture	Lavement	1 fois/2j, jusqu'à guérison
Mangifera indica	Ecorces de tige	Frais	Décoction : décocté	Boisson	verre à bière, 2 fois/j, en 15 j
Mucuna flagellipes	Feuilles	Frais	Décoction dans 11 d'eau: décocté	Boisson	verre à bière, 2 fois/j, en 10 j
Parquetina nigrescens	Feuilles	Frais	Pétrissage : pâte + eau = mixture	Lavement	1 fois/2j, durant 2 semaines
Phyllanthus amarus	Feuilles	Frais	Pilage et pétrissage : pâte + eau = mixture	Boisson	1 verre à bière, 1 fois/j
				Lavement	1 fois/2 j, durant 15 jours
Thevetia neriifolia	Ecorces de tige	Frais	Macération : macéré	Boisson	2 gobelets, 1 fois/j, en 10 j
Tricalysia coriacea	Ecorces de tige	Frais	Pétrissage: pâte + eau = mixture	Lavement	1 fois/2 j, pendant 10 j
			DYSMENORRHEES		
Afraegle paniculata Musanga cecropioides	Ecorces de racine	Frais	Macération dans 11 de liqueur : macéré	Boisson	1 verre à liqueur, 2 fois/j, durant 10 jours
Ficus umbellata	Ecorces de tige	Frais	Pilage et pétrissage : pâte + eau = mixture	Boisson	l verre à bière, lfois/j
				Lavement	1 fois/2 j, durant 15 jours
Lactuca sativa	Feuilles	Frais	Plat de salade	Absorption	Les 5 premiers jours après les menstrues
Momordica charantia	Feuilles	Frais	Pétrissage . pâte + eau = mixture	Lavement	1 fois/2 j, durant 15 jours
Myrianthus arhoreus	Ecorces de tige	Sec	Torréfaction, pulvérisation : poudre +	Boisson	I verre à bière, I fois j
			eau = mixture	Lavement	1 fois j. jusqu'à guérison

Piper guineense	Ecorces	Frais	Pilage et pétrissage : pâte	Boisson	1 gobelet, 2 fois/j
Ricinodendron	de tige	1	+ eau = mixture + jus	Lavement	1 fois/2 j, durant
heudelotii			citron		10 jours
Spondias mombin	Feuilles	Frais	Ramollissement au feu, expression jus	Instillations buccales	3 fois/j, jusqu'à guérison
				(Accesses	goonson
		MENOR	RRAGIES		
Baphia nitida	Ecorces	Frais	Pétrissage : pâte + eau =	Lavement	1 fois/j, pendant
Kigelia africana	de tige		mixture		1 semaine
Microdesmis					
keayana					
Caesalpinia	Ecorces	Frais	Pétrissage: pâte + eau =	Lavement	1 fois/j, jusqu'à
benthamiana	de racine		mixture		guérison
Caesalpinia bonduc	Feuilles	Frais	Trituration: triturât + eau = mixture	Lavement	3 fois/semaine, durant 10 jours
Cnestis ferruginea	Ecorces	Frais	Pétrissage : pâte + eau =	Lavement	1 fois/2 j, durant
J 0	de racine		mixture		10 j
	Feuilles	Frais	Décoction : décocté	Boisson	1 tasse, 2 fois/j
Combretum	Feuilles	Frais	Pétrissage : pâte + eau =	Lavement	1 fois/2 j, en
racemosum	reumes	riais	mixture	Lavement	15 jours
	Г	Frais		Daisse	
Erythrina	Ecorces	riais	'	Boisson	l grand verre,
senegalense	de racine	F :-	macéré	,	1 fois/j, en 10 j
Erythrococca	Ecorces	Frais	Pétrissage : pâte + eau =	Lavement	2 fois/semaine,
anomala	de tige		mixture		durant 15 jours
Euadenia trifoliolata	Feuilles	l			
Hoslundia opposita					
Ocimum		)			
gratissimum			Décoction aqueuse :	Bains de	1 fois/j, jusqu'à
Microglossa	1		décocté	toilette intime	guérison
pyrifolia					
Piper umbellatum	Epiderme de tige	1			
Milicia excelsa	Feuilles	Frais	Décoction : décocté	Boisson	1 gobelet, 2 fois/j
771110144 0310 01044	1 0011100	114.5		200000	1
			Pétrissage : pâte + eau	Lavement	I fois/2j, durant 15 jours
Oldenlandia	Feuilles	Frais	Pétrissage : pâte + eau	Lavement	1 fois/2j, durant
corymbosa		1	2 23 35 dig o . pato i oud		15 jours
Struchium	Plante	Frais	Pétrissage : pâte + eau	Lavement	1 fois/2j, en 15 j
sparganophora	entière	Plais	redissage , pate + eau	Lavement	1 101s/2j, ell 13 j
			METRORRAGIES		
Ageratum	Feuilles	Frais	Pilage avec kaolin : pâte	Boisson	3 fois de la main
conyzoides			+ eau = mixture que l'on		gauche et 3 fois
Kalanchoe crenata			filtre : filtrat		de la main droite,
Spondias mombin					2 fois/j, jusqu'à
Cassia occidentalis					guérison
Carapa procera	Ecorces de	Frais	Pétrissage: pâte + eau:	Boisson	1 louche, 2 fois/j
Carapa procera	tige et de	1 1418	mixture		
	racine			Lavement	1 fois/2 j, durant 10 jours
		Frais	Pétrissage: pâte + eau:	Lavement	1 fois/2 j, durant
Desmodium	Feuilles	Plais	Tourney Peter , out .		
Desmodium adscendens	Feuilles	Tais	mixture		15 jours
	Feuilles Ecorces de	Frais		Lavement	15 jours 1 fois/j, jusqu'à

### III - DISCUSSION

## 1 - Types morphologiques, types biologiques et affinités chorologiques

Nous avons recensé 44 espèces de plantes groupées au sein de 40 genres appartenant à 26 familles réparties sur 17 ordres faisant partie de 6 Sous-classes. Tous les taxons sont des Angiospermes Dicotylédones.

Les plantes recensées sont réparties en 6 types morphologiques (figure 6). Ce sont des herbes (20,45 %), des lianes (20,45 %), des suffrutex (4,54 %), des arbustes (13,63 %), des arbrisseaux (25 %) et des arbres (15,90 %). On compte 3 types biologiques : les Phanérophytes (90,90 %), majoritaires, constitués de Nanophanérophytes (31,81 %), Microphanérophytes (48,18 %), Mésophanérophytes (9,09 %) et de Mégaphanérophytes (2,27 %), les Chaméphytes (6,81 %) et les Thérophytes (2,27 %). Du point de la vue de la Biogéographie, ces plantes appartiennent au domaine guinéocongolais (54,54 %), soudano-zambésien (36,36 %); les plantes introduites ne représentent que 9,09 %.

# 2 - Histogramme de la répartition des plantes et des recettes médicamenteuses par affection (Figure 7)

Les 44 espèces de plantes recensées sont utilisées pour préparer 35 recettes médicamenteuses destinées à la lutte contre 4 affections : aménorrhées, dysménorrhées, ménorragies et métrorragies. L'histogramme de la figure 4 montre que ce sont les ménorragies qui nécessitent le plus de plantes (17). Les aménorrhées par contre font intervenir le plus grand nombre de recettes (13).

## 3 - Histogramme de la répartition des parties de la plante utilisées (Figure 8)

Les différentes drogues sont constituées de la tige, des écorces de tige, des écorces de racine, de l'épiderme de tige, des tubercules racinaires, des feuilles, des fleurs et de la plante entière. Les feuilles, sollicitées à 38,46 %, constituent la partie de la plante couramment employée. Ceci est en accord avec les résultats des travaux de OUATTARA (2006); l'auteur a rapporté que 41 % des espèces recensées comme plantes médicinales dans la région de Divo (Côte-d'Ivoire), étaient sollicitées pour leurs feuilles.

## 4 - Histogramme des modes de préparation (Figure 9)

Nous notons différents modes de préparation : décoction, expression, filtration, infusion, macération, mastication, pétrissage, pilage, pulvérisation, ramollissement, salade, torréfaction et trituration. Le pétrissage, avec 38,63 %, constitue le mode de préparation le plus sollicité.

## 5 - Histogramme des modes d'administration (Figure 10)

Les médicaments sont administrés sous diverses formes : en bains vaginaux, en boisson, en ingurgitation, en instillations buccales et en lavement. Les lavements (51,21 %) constituent le mode d'administration le plus sollicité.

## 6 - Doses employées

Les doses appliquées sont exprimées de différentes façons : quelques gouttes (instillations), un gobelet, une louche, un verre à liqueur ou à bière, une tasse, une calebasse.

A cause de la notion de dose, des préjugés défavorables ont été entretenus au sujet de cette médecine traditionnelle qui fut et demeure une réalité socio-sanitaire, incontournable, de nos jours. Pour certains, il ne s'agit même pas d'une médecine. Nous pensons que la polémique est dépassée comme le dit BARRY (1999). Bien qu'imprécise la notion de dose est exprimée comme signalée ci-dessus.

### CONCLUSION

Les investigations ethnobotaniques, menées en pays Abbey et Krobou, dans le Département d'Agboville (Côte-d'Ivoire) montrent que 44 espèces de plantes, toutes des Angiospermes Dicotylédones, sont employées, sous différentes formes de préparations médicamenteuses, comme emménagogues, pour traiter les aménorrhées, les dysménorrhées, les ménorragies et les métrorragies. Le nombre de plantes et de recettes médicamenteuses varie d'une affection à l'autre. Les feuilles sont les organes les plus utilisés. Le pétrissage est le mode préparation le plus sollicité. Les lavements et les boissons constituent les deux principaux modes d'administration des médicaments. La dose de médicaments, bien qu'imprécise, est exprimée à travers divers instruments traditionnels qui servent à mesurer la quantité de produits pharmaceutiques.

### BIBLIOGRAPHIE

- A.C.C.T. (1983). Médecine traditionnelle et pharmacopée, contribution aux études
- Ethnobotaniques et floristiques à Maurice (Îles Maurice et Rodrigue). Edition de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (A.C.C.T.), 166 p.
- A.C.C.T. (1989). Vers une pharmacopée caraïbe. Edition de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (A.C.C.T.), 476 p.
- AKE-ASSI L., 1984. Flore de la Côte-d'Ivoire : étude descriptive et biogéographique, avec quelques notes ethnobotaniques. Thèse de Doctorat ès Sciences Naturelles. Université d'Abidjan, Faculté des Sciences et Techniques (F.A.S.T.), L'aboratoire de Botanique, 6 volumes, 1206 pages.
- ANONYME, 1998. Recensement général de la population. Institut National de Statistiques.
- BARRY M. S., 1999. Les guérisseurs et leurs techniques thérapeutiques en Moyenne-Guinée. Revue de médecines et Pharmacopées Africaines, Vol. 13 : 91-103.
- BOUQUET A. & DEBRAY M., 1974, Plantes médicinales de Côte-d'Ivoire, Imprimerie Louis Jean, Paris (France), 232 p.
- CHEVALIER A., 1948. Biogéographie de la forêt dense ombrophile de la Côted'Ivoire. Rev. Bot. Appl. Agr., tome 28, numéros 305-306 : 101-115.
- HUTCHINSON J. et DALZIEL J. M., 1952 à 1972. Flora of West Tropical Africa (2ème édition par Keay R. W. J. et Hepper F.N. Crown Agents, Londres, 3 volumes.
- KERHARO J. & BOUQUET A., 1950. Plantes médicinales et toxiciques de la Côted'Ivoire Haute-Volta. Vigot et Frères, Editeurs. Paris (VIè), 296 p.
- LEBRUN J. p. et STORK A. L., 1991, 1992, 1995 et 1997. Enumération des plantes à fleurs d'Afrique tropicale. Conservatoire et Jardins botaniques de la ville de Genève, Vol. 1, 2, 3, 4, 1559 pages.
- MAURICE R., 1986. Médecine-Sciences, Flammarion: 53

- NACOULMA-OUEDRAOGO O., 1996, Plantes médicinales et pratiques médicales traditionnelles au Burkina Faso : cas du Plateau central, Thèse de Doctorat ès Sciences Naturelles, Université de Ouagadougou, (Burkina-Faso), Faculté des Sciences et Techniques , 605 p.
- NETTER A., 1962. Gynécologie. Editions Médicales. Flammarion : 520-521
- N'GUESSAN K., 1989. Contribution au recensement, à l'écologie et à la systématique de quelques Angiospermes utilisées, pour l'édification des habitations traditionnelles, par les habitants d'Aboudé-Mandéké, Sous-préfecture d'Agboville, Côte-d'Ivoire. Diplôme d'Etude Approfondies d'Ecologie Tropicale, Option Végétale. Université Nationale de Côte-d'Ivoire, Faculté des Sciences et Techniques (F.A.S.T.), Laboratoire de Botanique, 150 pages.
- OUATTARA D., 2006. Contribution à l'inventaire des plantes médicinales significatives utilisées dans la région de Divo (sud forestier de la Côte-d'Ivoire) et à la diagnose du poivrier de Guinée: *Xylopia aethiopica* (Dunal) A. Rich. (Annonaceae). Thèse de Doctorat de l'Université de Cocody-Abidjan (Côte-d'Ivoire), UFR Biosciences, Laboratoire de Botanique, 184 pages.
- SODEFOR, 1993. Plan type commenté de l'aménagement d'une forêt classée, Tome 3, 42 p.

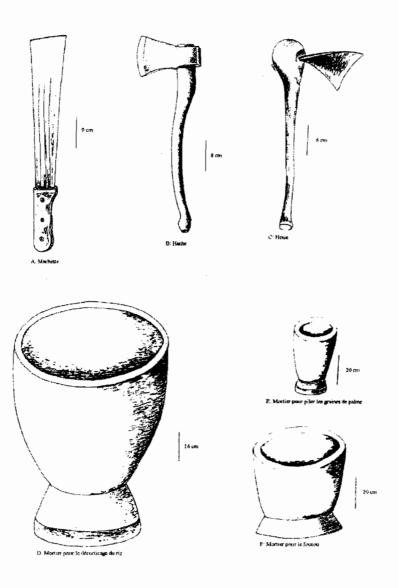


Figure 6 : Manches d'outils de travail et ustensiles domestiques taillés dans le bois du tronc de *Petersianthus macrocarpus* (Barringtoniaceae)

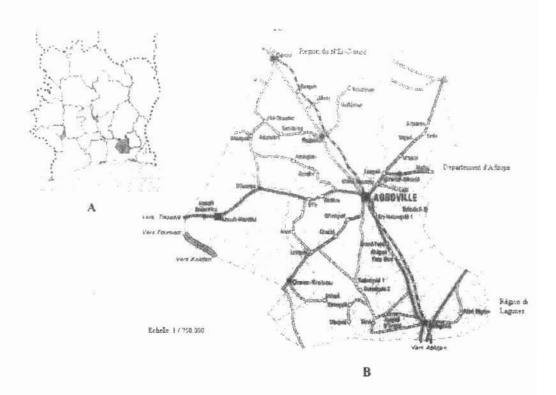
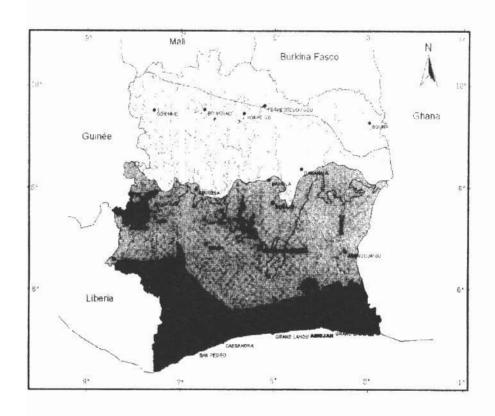




Figure 1 : Situation géographique et administrative du milieu d'étude (BNETD, 2000, modifié par N'Guessan)

- A : Situation du Département d'Agboville en Côte-d'Ivoire
- B : Situation d'Aboude-Mandèké dans le Département d'Agboville



Echelle: 1/4.000.000

Figure 2 : Carte des secteurs climatiques et localisation de la région d'Agboville (Source : Monnier, 1983)

Secteurs		Locali	tés
	Mésophile Montagnard	•	Région d'Agboville
	Ombrophile	•	Villes
	Préforestier		Capitale
	Soudanien		Retenues d'caux
	Sub-soudanien		Réscau hydrographique





Caesalpinia bonduc (L.) Roxb. (Caesalpiniaceae Hoslundia opposita Vahl (Lamiaceae)

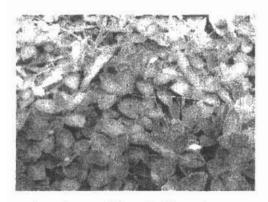




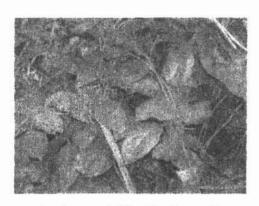
Baphia nitida Lodd. (Fabaceae

Ocinum gratissimum L. (Lamiaceae)

Figure 3 : Plantes utilisées contre les ménorragies



Diodia rubricosa (Hiern (Rubiaceae)



Icacina manii Oliv. (Icacinaceae)

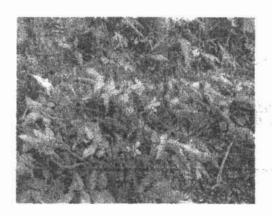


Mangifera indica L. (Anacardiaceae)



Phyllanthus amarus Schum. et Thonn.

Figure 4 : Plantes utilisées contre les aménorrhées



'assia occidentalis L. (Caesalpiniaceae)



Desmodium adscendens (Sw) DC. var adscendens (Fabaceae)



Ficus umbellata Vahl (Moraceae)



Musanga cecropioides R. Br. (Cecropiaceae)

Figure 5 : Plantes utilisées contre les dysménorrhées et les métrorragies

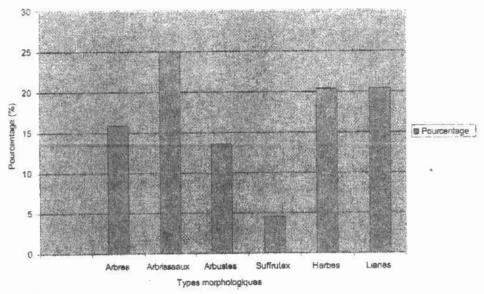


Figure 6: Histogramme des types morphologiques

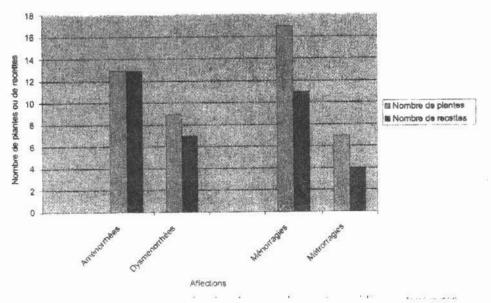


Figure 7 : Histogramme de la répartition des plantes et des recettes médicamenteuses par affection

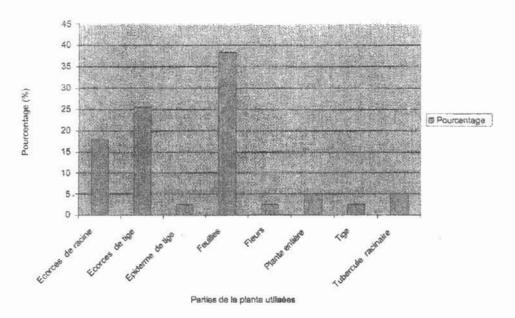


Figure 8 : Histogramme de la répartition des parties des drogues

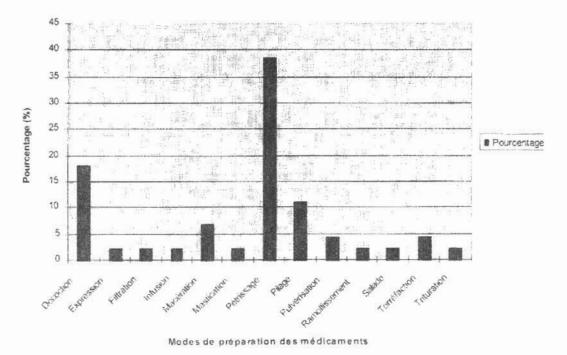


Figure 9 : Histogramme des modes de préparation des recettes médicamenteuses

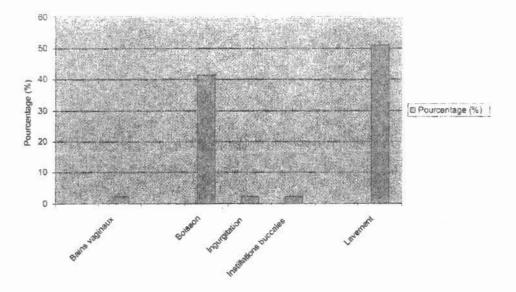


Figure 10 : Histogramme de la répartition des modes d'administration des médicaments

ANNEXE : FICHE D'ENQUÊTE SUR LES PLANTES EMMÉNAGOGUES.	
Renseignements généraux	
Date d'identification :	
Nom et prénoms :	
Sexe :Age ou date de naissance :	
Nationalité :Ethnie :Religion :	
Situation de famille : Marié; Célibataire; Veuf: Divorcé	
Nombre d'enfants :	
Niveau d'instruction	
Sans; Primaire; Secondaire 1er cycle; Secondaire 2ndcycle; Supérieur	
Catégorie	
Naturothérapeute; Herboriste; Féticheur; Guérisseur religieux	
Spécificité : Généraliste; Spécialiste	
Spécialité : Cardiologue; Dermatologue; Gastro-entérologue; Gynécologue	<b></b> .
Hématologue; Matrone; Neurologue; Ophtalmologue; Pédiatre	
Psychiatre; Rhumatologue; Rebouteur	
Renseignements sur les affections traitées et les plantes utilisées	
Quelles maladies concernant le flux sexuel soignez-vous ?	
Combien de recettes employez-vous pour traiter chaque affection ?	
Combien de plantes utilisez-vous dans la préparation de chaque recette ?	
Quelles parties de la plante utilisez-vous ?	
En quelle quantité ?	
Où procurez-vous ces plantes ?	
Comment et quand les prélevez-vous ?	
Comment préparez-vous chaque recette médicamenteuse ?	
Out 1 at 1, and 4 distriction to the out most to motion metallication 2	
Quel est le mode d'administration de chaque recette médicamenteuse ?	
Quelle est la posologie ?	
Quel est le totem du traitement ?	
Quel est honoraire fixez-vous ?	•••••